Sport

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La boutade est bien connue. « Vous pratiquez le cyclisme ? Il n'y a pas de quoi se plaindre, c'est l'un des rares sports qui se pratique en position assise ». Ce raisonnement, pour juste qu'il soit sur le plan concret a un aspect bien léger eu égard aux souffrances découlant de l'adoption d'une telle discipline. A voir le rictus de douleur lorsqu'un coureur gravit une côte ; les risques qu'il prend en se lançant résolument au sprint ; l'audace folle, suivant l'état de la route en descendant un col et la résistance dont il fait preuve pour « avaler » des kilomètres en un laps de temps record, on ne peut qu'admirer l'accumulation de qualités. Certes, la réplique est facile : le dopage, dont on parle abondamment permet de réaliser des miracles sur le moment, en matière de récupération et cause des drames à la longue. Mais si le cyclisme est particulièrement visé par ces accusations, il n'est pas le seul sport rongé par ce triste phénomène. Simplement, l'acharnement mis par certains à le démolir, a jeté un sérieux discrédit mais il n'est pas parvenu à supprimer l'aspect fascinant qui s'en dégage.

Cette année, par exemple, lors du Tour de Romandie, les gens se pressaient en masse pour suivre les péripéties d'une épreuve passionnante. Mais ce n'est pas seulement l'intérêt de la compétition, avec les aléas que cela implique, qui a justifié ce succès populaire. Depuis quelques années, les éléments de valeur n'ont pas manqué dans notre pays : Joseph Fuchs, Roland Salm, Ueli Sutter, Stefan Mutter ont contribué, par leurs performances appréciables, à atténuer la nostalgie née de la glorieuse époque de Kubler et Koblet. Ils n'ont pas obtenu des résultats aussi prestigieux mais ils forment un ensemble (quand bien même ils n'appartiennent pas tous à une équipe commune mais l'idée prend de plus en plus corps) qui, au sein des pelotons forcent le respect des adversaires. Sur le plan routier, les professionnels suisses ont donc sensiblement redressé la situation.

Dill Burdi. Photo P. Maeder

Chez les amateurs, le constat est encore plus réjouissant. Il y a une année Gilbert Glaus avait remporté le titre mondial et surtout en juillet dernier, Robert Dill-Bundi a conquis la médaille d'or olympique en poursuite. On pourra toujours rétorquer que ces Jeux de Moscou ne réunissaient pas la totalité des athlètes, il n'en reste pas moins que dans cette discipline, ce ne sont pas les forfaits importants qui ont facilité grandement la tâche de ce Valaisan, au sourire et à la modestie rassurantes. Sa victoire, qu'il a su traduire par des propos empreints d'une sagesse terrienne lors d'une mémorable réception à Chippis, est aussi celle de son entraîneur Oscar Plattner. Cet ancien et combien brillant cycliste s'occupe depuis 1966 des amateurs. Il a su leur transmettre son enthousiasme légendaire et leur apporter un enrichissement incroyable par ses conseils avisés. C'est grâce à ce personnage attachant, passionné, que la piste connaît un regain d'intérêt en Suisse.

C'est à Dill-Bundi qu'il incombera désormais d'entretenir cet engouement. En passant professionnel, dès ce mois, il sera prochainement une des vedettes au « Hallenstadion » zurichois mais surtout un homme au physique impressionnant, au caractère suffisamment ouvert pour jouer le rôle d'une locomotive. Par sa morphologie, son franc-parler, il rappelle un autre Valaisan célèbre : Roland Collombin, le skieur de Verségères avait lui aussi pratiqué avec bonheur le cyclisme. On ne peut souhaiter que sur le plan du palmarès, le parallèle se poursuivre. En tout cas Robert Dill-Bundi a tout (sérieux dans la préparation, endurance, environnement) pour suivre les traces, sur la piste, de son maître Oscar Plattner.

Bertrand Zimmermann

Philippe Roux
« je n'ai aucun mérite particulier »

Recevant le trophée international du Fair-Play des mains de M. Amadou-Mahtar M'Dow, directeur général de l'U.N.E.S.C.O, à Paris, le pilote automobile suisse Philippe Roux a déclaré : « J'estime que le geste que j'ai fait est tout à fait normal, un sportif devait le faire et je n'ai aucun mérite particulier ».

Concourant à Monza pour obtenir sa licence internationale, Philippe Roux avait porté secours à un pilote accidenté, alors que les autres pilotes continuaient de tourner. C'est ce qui lui avait valu d'être le lauréat 1979 du trophée international du Fair-Play. (A.T.S.)